

France-Allemagne : raviver la flamme



Pourquoi le « couple européen » bat de l'aile ?

Le 22 janvier dernier, le « couple franco-allemand » a fêté ses noces de diamant dans une atmosphère plus que tendue sur des sujets de crispation : guerre en Ukraine, inflation, crise énergétique. Ne faudrait-il pas sortir de ce « mythe » pour entreprendre une nouvelle phase de construction de l'Union européenne ?

AXE PHARE "SOVERAINETE & PUISSANCE"

Par Léa SCHÜLER

Un mariage de raison plus que de passion

...

Il convient dans un premier temps de revenir sur les origines de cette « amitié » qui remonte bien avant la signature du traité de l'Élysée le 22 janvier 1963.

Dans les années vingt, Aristide BRIAND et Gustav STRESEMANN ont conçu la relation franco-allemande comme outil pour la paix, formalisée dans le Pacte pour la Société des Nations (SDN) le 28 juin 1919. Ils ont aussi été à l'origine des Accords de Locarno en 1925 qui ont conduit à assurer la sécurité collective en Europe et les frontières de l'Allemagne. Leurs efforts furent reconnus par le prix Nobel de la paix en 1926.

D'avantage médiatisée, la déclaration Schuman et la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) en 1951 ont contribué à matérialiser à travers le prisme industriel et économique la réconciliation franco-allemande : *« La solidarité de production qui sera ainsi nouée manifesterà que toute guerre entre la France et l'Allemagne devient non seulement impensable, mais matériellement impossible. »*

Le traité de l'Élysée, quant à lui, a marqué la naissance du « couple franco-allemand ». Il est inspiré du plan Fouchet et prévoit un mécanisme de concertation semestriel au sommet entre les deux responsables de l'Exécutif avec les principaux ministres : *« Les Chefs d'État et de Gouvernement donneront en tant que de besoin les directives nécessaires et suivront régulièrement la mise en œuvre du programme fixé ci-après. Ils se réuniront à cet effet chaque fois que cela sera nécessaire et, en principe, au moins deux fois par an »*. Les thématiques centrales portent sur les affaires étrangères, la défense et l'éducation / la jeunesse.

Les avancées pour l'Union européenne ont été nombreuses sur des aspects variés : lancement du programme Airbus A 300 (1969), création du Système monétaire européen (1979), création de

l'espace Schengen (1985), création de l'Eurocorps (1993).

... qui est aujourd'hui mise à l'épreuve par les conséquences du conflit ukrainien en Europe

En octobre dernier, le conseil des ministres franco-allemand avait dû être reporté suite au vote d'un plan de 200 milliards d'euros d'aides aux ménages contre l'inflation par l'Allemagne. Un symbole fort pour des rencontres qui ne se sont précédemment pas tenues que pour des cas de force majeure (e.g., Covid-19 ou élections fédérales allemandes).

Depuis la fin de la guerre froide, le « couple franco-allemand » semble perdre de son intérêt, surtout pour l'Allemagne qui avait pour objectif à travers l'appui de la France de se réinsérer dans la communauté internationale.

Par ailleurs, la divergence économique des deux pays est aussi un point de désaccord notable : culte de l'interventionnisme public d'un côté et objectif de stabilité et de rigueur de l'autre.

Sur le terrain de l'énergie, la divergence porte majoritairement sur le nucléaire : une France qui supporte le développement du nucléaire en complément d'une politique d'énergies renouvelables et une Allemagne qui a débranché le 15 avril dernier ces trois derniers réacteurs et qui continue à compter sur le gaz (avec le Qatar par exemple) et le charbon.

Au cours de la dernière année, la guerre en Ukraine a porté un coup important à la relation entre les deux pays, notamment sur les questions de la défense et de l'énergie. Comme mentionné par Jacob ROSS, chercheur à la Société allemande de politique étrangère, *« La guerre en Ukraine a donné une intensité particulière à des débats qui étaient déjà présents entre la France et l'Allemagne, qu'il s'agisse de la souveraineté européenne, de la relation transatlantique ou de la politique énergétique. Sur toutes ces questions, le conflit a eu un effet révélateur sur des divergences et des*

malentendus connus depuis longtemps, poussant chacun des deux pays à retomber dans ses vieux réflexes ». Aussi, elle vient intensifier et mettre en exergue les différences politiques et stratégiques nombreuses entre les deux pays.

Enfin, il est à noter que le couple franco-allemand repose sur un *intuitu personae* très fort. Il a été fondé sur les relations personnelles que les deux chefs de l'Exécutif entretiennent comme ce fut le cas du Général DE GAULLE et du chancelier ADENAUER. Malheureusement, cette relation n'a pas toujours été à l'image de la photo médiatisée de François MITTERRAND et de Helmut KOHL. Les débuts de la relation entre Emmanuel MACRON et Olaf SCHOLZ étaient peu chaleureux, derrière une unité de façade.

Français et Allemands ne doivent donc tenir pour acquis les résultats obtenus par la génération d'après-guerre mais continuer à entretenir et développer cette relation « spéciale » entre les deux pays.

Une Union européenne possible sans « couple » franco-allemand ?

La secrétaire d'Etat chargée de l'Europe, Laurence BOONE, a déclaré dans une interview aux Echos : *« Il y a une relation très forte entre nos deux pays, et l'Europe des Vingt-Sept avance plus facilement lorsque la France et l'Allemagne parviennent à s'accorder. Lorsque ce n'est pas le cas, on trouve d'autres alliances. »*. Autrement dit, elle appelle à *« sortir de l'image du couple franco-allemand »*. Un point de vue dangereux quand on se rappelle à quel point cette relation forte a contribué à la formation de l'Union européenne telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Cependant, l'importance parfois démesurée du « couple franco-allemand » dans le récit de la construction européenne est peut-être la raison même du piétinement actuel de la solution européenne. Aussi, il faut cesser de penser que l'Union européenne, qui rassemble 27 pays, repose, historiquement et aujourd'hui, uniquement sur une puissance démiurgique entre deux nations.

« L'Europe, c'est comme la bicyclette : si elle n'avance pas, elle tombe », a coutume de dire Jacques DELORS. Aussi, saisissons-nous des sujets qui préoccupent les citoyens des deux côtés du Rhin (nationalisme, défense, économie, politique d'immigration, climat, numérique, etc.). L'Allemagne et la France doivent prendre l'initiative de créer un nouveau centre de gravité avec un groupe de pays européens favorables à l'intégration, selon la méthode des « cercles concentriques », afin d'entreprendre des projets concrets et faire ainsi avancer la construction européenne.

Autrement dit, le « couple » franco-allemand est nécessaire pour une Europe forte et puissance mais il n'est plus suffisant. ■

Nos recommandations

pour repenser la relation franco-allemande au service de l'Union européenne

Casser ce mythe du « couple franco-allemand »

Restaurer une version des faits plus juste dans les manuels scolaires

Etablir une version 2.0 du traité de l'Elysée, à jour des enjeux actuels

Passer à une nouvelle étape de l'UE

Créer un nouveau centre de gravité européen, à l'initiative de la France et de l'Allemagne

Mobiliser les citoyens de ce groupe de pays sur des sujets phares